

Quelques mots sur le design urbain : Les deux paragraphes suivants sont inspirés par le travail de Matthew Carmona, professeur émérite en urbanisme et design urbain de l'Université Bartlett aux États-Unis.

Avec la prolifération des belles images et des beaux rendus, le travail du designer urbain est de plus en plus réduit, dans la perception de plusieurs, à un processus qui ne prend pas en compte les mécanismes de mise en œuvre dont tous les projets urbains sont tributaires. Du moins, le travail d'un designer urbain peut être considéré, par lui-même, comme étant incapable de générer quelque chose de tangible, particulièrement en période de dites difficultés économiques. Cette impression a un impact énorme sur les gens qui visionnent et qui perçoivent le produit final comme étant de simples images plutôt que des idées pour transformer l'espace que nous partageons. De plus, cette impression est renforcée par le côté "futuriste" et l'aspect "innovant" sur lesquels les propositions sont souvent basées.

Le moyen pour éviter cette confusion est de réaliser que le processus derrière le design urbain propose de réelles idées capables de transformer l'espace que nous partageons. Si le format est visuel plutôt que verbal, son contenu ne doit pas être confondu avec ses moyens.

La vision : Rendre la promenade riveraine de Sainte-Catherine une destination incontournable pour la région.

La stratégie : Créer un environnement inclusif, stimulant et résilient qui s'inscrit à l'intérieur d'une stratégie de revitalisation urbaine déjà en partie mise de l'avant, tout en venant bonifier le tout. L'intervention doit servir d'épicentre pour le réaménagement futur de l'ensemble du secteur et s'inscrire à l'intérieure d'une vision structurante et durable des déplacements.

Les tactiques utilisées :

Connectivité : À l'échelle du boulevard Marie-Victorin, les sites 6 et 7 ont été choisis en raison de leur proximité à trois éléments. Ces trois éléments sont : le croisement de rues directes (trame perméable), les sites choisis pour une éventuelle densification le long du boulevard Marie-Victorin et le croisement de réseaux à mobilités durables.

Accessibilité : À l'échelle des sites 6 et 7, l'accès au canal le long des berges est particulièrement limité en raison d'un dénivellement considérable. La promenade vient redonner accès à l'eau sans avoir recours à un remblayage excessif.

Authenticité : À l'échelle des sites 6 et 7, ça ne prend qu'une simple visite sur les lieux pour réaliser que la promenade riveraine, dans son état actuel, est un endroit très convoité. Il était conséquemment primordial de garder l'aire ouverte et les surfaces perméables dont beaucoup de gens se sont appropriés. L'aménagement d'une promenade surélevée permet de garder les surfaces perméables tout en donnant accès à de nouvelles vues sur le centre-ville de Montréal.

Hybridité : À l'échelle des sites 6 et 7, des plates-formes modulaires permettent de convertir les espaces selon l'heure de la journée et la saison de l'année : aires de repos, espace pour le picnic, espace pour une projection cinématographique, bancs pour lire.